

Le 12 septembre 2018

Via mail à : jean-luc.moudenc@mairie-toulouse.fr

**Objet : Demande rendez-vous d'urgence au sujet des nuisances aériennes**

**A l'attention de Jean-Luc MOUDENC**

Monsieur le Maire et Président de Toulouse Métropole,

Je vous demande par ce courrier de bien vouloir me recevoir au plus tôt. En effet, la situation n'est plus tolérable. Notre résidence a été construite en 1974 à côté de l'hôpital Purpan. Nous y avons un appartement depuis cette date, soit plus de 40 ans. Pendant plusieurs dizaines d'années, nous n'avons jamais été gênés par le trafic aérien, qui est demeuré longtemps quasi inexistant sur notre secteur. Or depuis 2014, nous déplorons un **accroissement exponentiel de ce dernier**. Nous avons même maintenant des survol d'avions au décollage, encore plus bruyants que les autres.

Ceci a des conséquences très concrètes pour nous : nous subissons **des nuisances sonores insupportables de jour comme de nuit, week end et fériés compris** et la situation prend des proportions **inadmissibles** : nous n'avons plus aucun moment de repos. Pour information, nous sommes en zone D du Plan d'exposition au bruit et donc non intégrés au Plan de gêne sonore ! Nous avons donc adressé de très nombreuses plaintes à l'aéroport, lequel s'est autorisé en juillet dernier à décréter nos plaintes abusives... C'est dire à quel point ces gens estiment pouvoir compter sur une impunité, dont il nous semble qu'elle leur est, de fait, bel et bien acquise.

Nous sommes ici **au-delà de l'indécence**. Et je croyais qu'il ne pouvait y avoir pire que d'être ainsi traités comme des va-nu-pieds... jusqu'à ce que je lise l'article paru hier dans *la Dépêche du Midi*. **Ce que nous y apprenons dépasse les bornes**. Le nouveau président du directoire de l'aéroport :

- s'y félicite d'une augmentation du trafic aérien de 14,5 % en 2017,
- prévoit sans vergogne que l'aéroport aille : « au-delà de sa capacité maximale de 12 millions de passagers, mais toujours en coordination avec Toulouse Métropole et Airbus »
- indique, en toute décontraction, désinvolte et sans gêne : « Le rythme redescendra entre + 4 et + 5 % pour 2018. Cela nous permettra de tutoyer la barre des dix millions de passagers : 9, 7 millions exactement. Ce sera le rythme annuel de croissance pour les cinq années à venir. »

**Bienvenue en enfer pour nous tous donc !** De toute évidence, tout est acquis pour Philippe Crebassa: l'aéroport et ses investisseurs chinois sont CHEZ EUX à Toulouse et Airbus décide de tout. Notre asservissement est donc total. Quant à la collaboration de Toulouse Métropole, elle ne fait pas de doute non plus.

Or les uns et les autres oublient commodément que cet aéroport est situé en ville et que cette ville est peuplée d'habitants, **les principaux concernés**, lesquels vivent à Toulouse et non chez Airbus, chez CASIL Europe ou chez Shandong Hi Speed Group, et sont chez eux à Toulouse.

Ce que je lis ensuite me plonge dans une colère noire, proche de l'exaspération :

« Où allez-vous chercher cette croissance ?

**Les compagnies low cost qui pèsent 40 % du trafic vont continuer à se développer. Notre objectif est d'atteindre 50.** Nous développerons aussi **les vols longs courriers...** »

Les vols vers et en provenance de la Chine vont se développer aussi : « Il s'agira essentiellement d'un flux entrant de touristes chinois venant visiter Toulouse et sa région » !

Or inutile de vous dire, Monsieur le Maire et président de Toulouse Métropole, que **les vols low cost très polluants et les chinois, touristes ou pas, ne sont pas les bienvenus chez nous**. Nous n'entendons pas voir notre qualité de vie sacrifiée pour leur divertissement. Ma famille et moi faisons parties de ces victimes sacrifiées sur l'autel des dividendes versés à des actionnaires essentiellement étrangers de surcroît et nous ne sommes pas d'accord.

Nous en avons plus qu'assez de subir des nuisances sonores permanentes désormais, de ne plus avoir aucune qualité de vie, de ne plus pouvoir profiter de nos terrasses, de ne même plus pouvoir ouvrir nos fenêtres l'été, y compris par temps de canicule, de ne plus pouvoir dormir la nuit sans être réveillés par le bruit des avions. Nous en avons plus qu'assez de ce cauchemar qui fait que prendre du repos chez nous est devenu impossible, que notre intimité et nos vies de famille ne sont plus respectées :

Ce bruit nous agresse de façon continue, y compris jusque dans nos lits.

Il y a là, Monsieur le Maire, atteinte grave à notre tranquillité, à nos santés et, parlons, nous aussi, argent, puisqu'il ne s'agit pour ces gens que de cela, atteinte à la valeur de nos biens. Notre quartier, que nous aimions, est désormais pollué en permanence par le bruit. Outre les habitants, ce sont aussi les écoles du secteur, le CHU Purpan, la clinique Pasteur, la clinique Ambroise Paré, ainsi que leurs personnels et les patients qui y sont hospitalisés, qui n'ont plus non plus un instant de repos.

Ceci n'étonnera d'ailleurs personne, les chinois fortunés étant peu respectueux de leur propre population et polluant à l'envi leur propre pays, il n'y a aucune raison qu'ils nous traitent mieux.

**Comment se fait-il que vous ayez laissé s'instaurer une telle situation ? Comment se fait-il qu'aucune mesure n'ait été prise pour empêcher la gangrène aéroportuaire et son cortège de nuisances de s'étendre à l'intérieur des villes de Toulouse Métropole ?**

Ne me répondez pas ici que vous n'y pouviez rien et que c'est de la faute à l'état, lequel a imprudemment vendu ses parts à Casil Europe. **Les élus locaux ont aussi du pouvoir**. La ville de Strasbourg a interdit tout vol de nuit sur son agglomération, les propriétaires victimes des nuisances de l'aéroport de Nantes vont se voir indemniser pour la perte de valeur de leurs appartements ou maisons, etc. D'autres élus se mobilisent en France, y compris contre l'État, pour faire modifier les couloirs aériens, pour que les normes concernant les avions soient modifiées, etc.

J'ajoute que si les lois en vigueur sont éhontément favorables aux pollueurs et aux aéroport en particulier, elles peuvent être changées. **A nos élus divers et députés d'y travailler ensemble, quel que soit leur bord politique d'origine**.

**Une ville n'est pas un terrain d'atterrissage, Monsieur le Maire, et elle appartient à ses habitants, qui doivent être défendus et protégés par ceux qu'ils élisent, lesquels ont des devoirs envers eux**.

De trop nombreux toulousains payent bien trop cher que leur ville soit la patrie d'Airbus Industrie. Des milliers d'entre nous, des quartiers entiers de Toulouse et des environs sont maintenant pénalisés par les nuisances dues à l'aéroport de Blagnac. Pour ma part, je travaille chez moi et ne peux plus me concentrer sur ce que je fais, tant je suis fatiguée et dérangée constamment par le bruit. **Ce n'est plus tenable**.

D'où une colère qui ne peut que croître, comme celles de nombreux autres habitants de Toulouse Métropole, quand je lis ce qui est paru hier dans la Dépêche du Midi : nous sommes visiblement réduits à n'être plus que de ridicules et négligeables dommages collatéraux de l'expansion d'une entreprise essentiellement aux mains et à la botte de financiers chinois sans scrupules.

La preuve : on n'y parle même pas de nous et nous sommes, de toute évidence, censés nous réjouir avec Messieurs Crebassa et Poon !

« Casil n'est pas vendeur

Philippe Crebassa et Mike Poon sont sur la même longueur d'ondes. Le nouveau patron de l'aéroport et le représentant de Casil Europe, la structure chinoise qui détient 49,9 % du capital, tiennent le même discours : « La vente de la part de Casil dans l'aéroport de Toulouse n'est pas à l'ordre du jour. L'investissement à Toulouse fait partie de **la stratégie de la route de la soie** qui s'inscrit dans le très long terme, **martèle** Philippe Crebassa. »

Depuis quand Notre belle ville d'Occitanie est-elle sur *la route de la soie* ??? Quelle est cette nouvelle mascarade ? Ces gens divaguent totalement : où se croient-ils ?

Allons-nous devoir nous faire brider les yeux pour mieux nous intégrer à la République "démocratique" de Chine ???

Avons-nous prêté allégeance à Xi Jinping, "élu" président à vie ? Je ne crois pas. En revanche, il semble que nous ne soyons désormais plus à Toulouse que les jouets d'un capitalisme débridé et inconséquent, qui n'a qu'un seul Dieu : **l'argent**. Quel mépris abject d'autrui. Quel irrespect. Quelle honte !

Mais ce n'est pas tout, je continue une lecture décidément édifiante:

« Mike Poon déclarait d'ailleurs le 1er juin à la Dépêche du Midi : « Nous avons vocation à rester ». Fermez le ban. Un message clair adressé notamment à la Banque populaire Occitane et à la Caisse d'Épargne Midi Pyrénées, qui se sont publiquement déclarées candidates à la reprise partielle ou totale des 49,9 % de Casil. **Quant aux 10,01 % que l'État détient encore au capital de la société aéroportuaire, une option de vente est ouverte jusqu'au 18 avril 2019.** Mais en février dernier Bercy a assuré que l'État n'était pas vendeur. Un élu local a expliqué cette volonté de l'État de temporiser car « les actionnaires ne sont pas 100 % alignés ». **Cet écueil semble être en passe d'être franchi puisque Philippe Crebassa parle de « gouvernance apaisé » entre tous les actionnaires. Un passage obligé pour toute évolution du capital.** »

Devons-nous comprendre que, loin d'œuvrer pour la seule solution qui s'impose - la nationalisation de notre aéroport - les petits actionnaires sont prêts à brader nos vies et nos villes ? Devons-nous comprendre que vous allez collaborer à l'incurie, dont Monsieur Macron, déjà aux commandes lors de la première vente des parts de l'État, est l'initiateur ? Devons-nous comprendre que vous oubliez tous qui vous élit et qui vous représentez le temps de vos mandats ?

**La gouvernance est-elle réellement apaisée ?** Sachez dans ce cas, Monsieur le Maire, que **de plus en plus de vos administrés sont, eux, de moins en moins apaisés et que le seuil limite de ce qui est tolérable est désormais amplement dépassé.**

J'ajoute que l'omerta qu'on nous impose lors des commissions de quartier au sujet des nuisances aériennes ne peut plus durer. Je vous demande donc de prendre personnellement en main les choses. Il faut que des réunions d'information publiques consacrées à ces nuisances, aux droits des citoyens et à l'organisation de leur défense soient organisées par chaque maire des quartiers concernés. **Il est plus que temps de nous donner la parole, pour que nous puissions nous aussi faire du bruit ! Et être entendus. Nous ne sommes pas tous au service d'Airbus.**

Nous devons aussi pouvoir rencontrer les responsables de l'aéroport lors de ces réunions. Cela leur donnera l'occasion de mettre des visages sur les centaines de plaintes qui leur sont adressées en vain, puisque nous n'obtenons d'eux que des réponses méprisantes et méprisables, niant la réalité de ce que nous subissons, CHEZ NOUS.

Je pense également qu'il serait bon que les personnes qui nous répondent, lorsque nous appelons le service « Allo Toulouse », puissent diriger ceux qui sont épuisés par le bruit des avions vers des interlocuteurs, qui sauront les renseigner et les épauler. Je demande que soit comptabilisé le nombre d'appels à ce sujet et que soit ouverte la possibilité pour tous d'adresser des doléances à Toulouse Métropole, puisque nos plaintes adressées à l'aéroport ne servent strictement à rien.

Il est maintenant impératif que la captation et la récolte des enregistrements des bruits d'avions enregistrés via le **système Sentinelle** soit gérée par une entité indépendante. Ce afin que les données collectées soient accessibles en toute transparence à tous les habitants de Toulouse Métropole (Je les ai demandé à ATB sans

succès...). **C'est le seul moyen de couper court aux arguments fallacieux d'un pollueur qui est aujourd'hui juge et partie.**

Au sein du vacarme assourdissant dans lequel nous sommes désormais pris au piège, nos voix doivent être entendues. Il vous appartient de leur donner du poids. Tout comme doivent aussi le faire les élus du Conseil départemental et du Conseil régional. Et ne nous répondez pas que la situation est difficile ou délicate et que nous sommes entre les mains d'Airbus : c'est justement pour faire face à ce type de situation que nous déléguons nos pouvoirs de citoyens à des élus.

J'attends donc de pouvoir vous rencontrer personnellement, je le redis, au plus tôt, il y a maintenant urgence. Vous devez aussi agir pour que le massacre de nos vies, de nos intérêts immobiliers et de nos quartiers cessent. Songez bien qu'au rythme où nous allons, les avions survoleront bientôt la place du Capitole... Il ne s'en faut après tout que de deux ou trois malheureux kilomètres. Lesquels ne sauraient refréner l'appétit carnassier de la firme tentaculaire de Monsieur Poon. J'ai cependant autre chose à faire de ma vie que d'apprendre le mandarin pour faire couleur locale, chez moi, en Occitanie.

J'ajoute que j'apprécie peu que le service *Environnement* de l'aéroport, *le très mal nommé*, se moque de nous, n'hésitant pas à dénigrer ceux qui leur adressent des plaintes en les faisant passer pour des **excités**, des **hystériques inconséquents** et qualifiant les plaintes d'abusives. Ils nous prennent littéralement pour des imbéciles, alors que certains, comme nous, vivent dans le même quartier depuis plus de quarante ans et apprécient très précisément au quotidien l'évolution catastrophique de l'emprise de l'aéroport sur Toulouse. Autrement dit : la coupe est pleine et **leur cynisme et leur arrogance sont très très mal venus**.

Je finis par me dire, et cela me fait horreur, que je ne supporterai plus à l'avenir de croiser le moindre chinois. Alors que je suis, comme vous le savez, Monsieur le Maire, de celles qui prônent une politique d'accueil et de bienveillance à l'égard, en particulier, des étrangers venus se réfugier chez nous. A ce propos, Monsieur le Préfet n'a pas daigné me répondre au sujet de l'aide à apporter aux malheureux, qui campent avec leurs tous-petits dans notre quartier de Saint Cyprien. Contrairement à vous. Ce dont je vous remercie d'autant plus que j'ai pu lire que vous lui avez aussi récemment adressé un courrier à leur sujet : je suis certaine qu'en nous unissant tous autour de **causes nobles**, des solutions pourront être trouvées, ces gens ayant besoin d'un toit pour l'hiver qui approche. Vous comprendrez cependant que je ne prenne pas la peine d'écrire à nouveau à ce préfet au sujet des nuisances aériennes : il ne répondrait pas et j'apprécie d'autant moins de perdre mon temps, que je suis épuisée par le bruit.

J'envoie une copie du présent courrier à Madame Carole Delga et à Monsieur Georges Méric et je compte sur vous, comme sur eux, **que je souhaite aussi rencontrer**, pour prendre très concrètement notre défense. Le sujet de l'aéroport ne doit plus être un tabou, quels que soient les intérêts de la firme Airbus et de ses sous-traitants ici. **Je regrette sincèrement que Toulouse abrite ce «fleuron» de l'industrie aéronautique, qui fait notre malheur et détruit nos villes. Je ne veux pas de cet avenir là. Je pense ne pas être la seule.**

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire et Président de Toulouse-Métropole, l'expression de ma très sincère considération.

Catherine Stolbowsky Abile-Gal

